

TEAMPLLOUX

infos

**VENDREDI 4 AVRIL
21h. SALLE ST-HILAIRE**



SOIRÉE

90's

a t r o

Organisation: Patro de Temploux - Invitation exigée

Souper du Subbuteo Club Temploux
SAMEDI 19 AVRIL (20H.) - SALLE ST-HILAIRE

Au menu:

Apéritif



*Spaghetti bolognaise
ou carbonara*



Dessert



Le souper sera suivi d'une soirée dansante

Réservations obligatoires chez Jean-Christophe Daelman (0475/93.14.64) ou chez Benoît Jadot (0475/91.04.02) avant le 11 avril 2003.



➤ INTENTIONS POUR AVRIL 2003

- dimanche 6 avril*: famille de Baré de Comogne - famille Dury-Pierre - Bertha Dethy et ses parents - Marie Daniel, Victor Lambert et Louise-Marie Lambert - Renée Plateau - famille Allard-Bertrand, Jean Allard et Maria Bourmonville - famille Filée-Baillien et Malek- Mansour-Mahmoudi.
- dimanche 13 avril (dimanche des Rameaux)*: Jules Leurquin, Rosa Fontaine, Emile Mathieu et Zoé Hanot - Désiré Gilson - famille Dallemagne-Delvaux-Thirifay - Hilaire Delvaux, Emile Hypacie et Jeanne Decoux - famille Dejardin, Wième, Thonet et Neu - Hélène Horion, Raymond et Odon Delvaux.
- jeudi saint 17 avril*: à 19h., office - *vendredi saint 18 avril*: à 15h., chemin de Croix et à 19h., office - *samedi saint 20 avril*: à 19h., veillée pascale.
- dimanche 20 avril (Pâques)*: Pascale Sellier - Clément Engelinus et famille - Jules Trussart et Marie Docquir - Fernand Pirard, Maria Malburny et Yvone Dautrepe - Fulvie Delvaux - famille Henkinet-Differding.
- dimanche 27 avril*: Odette Lemineur - Joseph Paquet, Marie Feraille et leurs enfants - famille Piret-Bilande et Rolain-Alvarez - famille Pieters-Flémal et Devos - Léon et André Boseret et Odile Pinchard - famille Allard-Bertrand, Jean Allard et Maria Bourmonville.

➤ AGENDA

La retraite préparatoire à la profession de foi aura lieu du 17 au 19 avril.

➤ TEMPLoux RECOIT Charles SAIDI le MARDI 8 AVRIL à 20 h. AU PRESBYTERE.

Agé de 37 ans, marié et père de 4 enfants, Ch. Saidi est animateur de développement au comité Anti-Bwaki, partenaire d'*Entraide et Fraternité* au Kivu (République Démocratique du Congo).

Créé en 1965, le comité ANTI-BWAKI couvre actuellement 201 villages et une population de 45.000 ménages recensés soit 275.000 personnes. Cette association a pour objectif

premier l'amélioration des conditions de vie, de santé et d'alimentation de la population du Kivu qui, dans un pays en guerre où l'Etat est absent, doit se prendre en charge. Plusieurs actions concrètes sont menées: l'amélioration de la vie du bétail, la lutte contre l'érosion des sols, la fertilisation écologique des terres, la création d'une nouvelle dynamique économique.

Dans le cadre du carême de partage, la paroisse de TemploUX qui soutient ce projet vous invite à rencontrer Charles Saidi.





AVRIL 2003

4 avril:

Soirée 90's du Patro
de Temploux ♦ p.1



19 avril:

Souper du Subbuteo
♦ p.1

20 avril: Pâques
Chasse au oeufs
♦ p.15



R. F. C. Temploux

6 avril (15h.): Rhisnes - RFCT
13 avril (15h.): Naninne - RFCT
20 avril (15h.): Malonne - RFCT
27 avril (15h.): RFCT - Hemptinne



Ramassage PMC:

jeudis 3 et 17 avril
vendredi 2 mai

Ramassage papiers:

jeudis 10 et 24 avril

9 avril: Conseil Communal à Namur

BROCANTE

Pour tous renseignements
sur la brocante des 23 et
24 août prochains, une
permanence est assurée
les lundi, mercredi et
vendredi de 17h.30 à 20h.

TEMPLoux

Tél.: 081.56.73.17 - fax 081/56.03.74



**Pour la conception,
la réalisation et
l'entretien
de tous vos
aménagements
extérieurs**

*abattages,
élagages dangereux,
tailles, terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage,
semis pelouse, tonte,
plantations, scarification,
vente et pose de clôtures,
broyage sur place de vos
déchets verts.*



**plan d'eau
en polyester**

ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy REMACLE

*chaussée de Nivelles, 212
Suarlée*

*tél. et fax
081/56.81.01*

devis gratuit



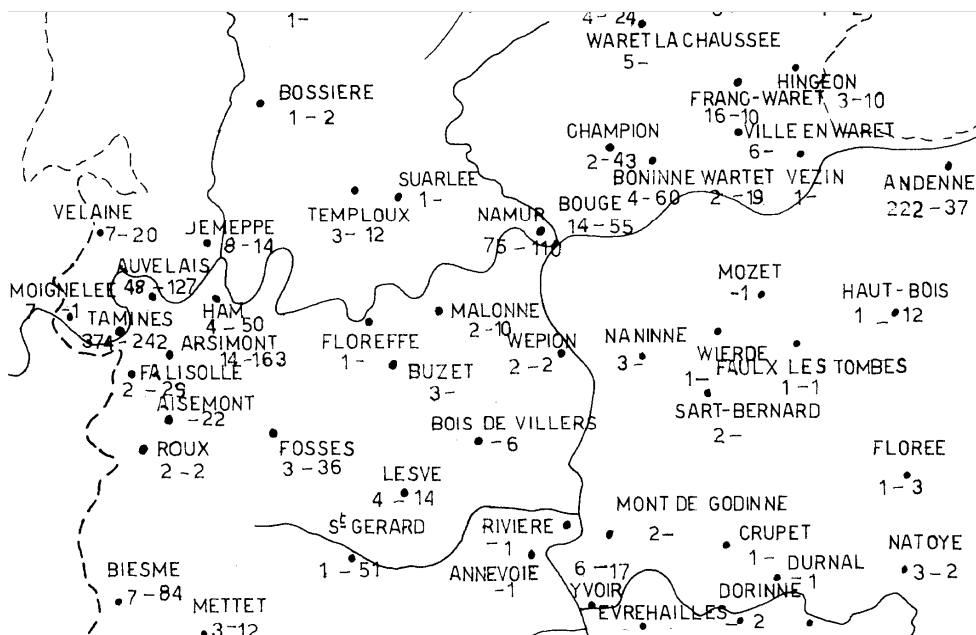
En flânant dans le vieux Temploux

Chaussée de Nivelles (k)

Août 1914

Le 4 août 1914, les Allemands envahissent notre pays. En quelques semaines, l'espace wallon va tomber sous leur coupe. Vers le 17 août, des soldats français font leur entrée à Spy puis à Temploux. Ils ne restent pas très longtemps puisque le 19 août, ils ne sont plus que quelques-uns. Par contre, on signale des éclaireurs allemands dans les environs. La forteresse de Namur tombera le 23 août et l'administration allemande s'établira à Bruxelles le 25 août. Ce même jour, vers 17 heures, c'est la reddition du fort de Suarlée; il fut le dernier à se rendre des forts de la position de Namur.

Les Allemands marqueront leur passage par des atrocités. Dans la Province de Namur, il y eut 1918 fusillés et 4.753 maisons incendiées.



Extrait d'une carte de la Province de Namur donnant pour chaque localité le nombre de fusillés et de maisons incendiées en août 1914

La vie à Namur au temps du Roi Albert - Crédit Communal - 1984

Août 1914 à Temploux



Nous l'avons déjà signalé dans les chapitres précédents, plusieurs maisons de la chaussée de Nivelles ont été incendiées par les Allemands en 1914. Le plan ci-dessus montre (en grisé) les douze maisons détruites par le feu. Les Allemands avaient bouté le feu également aux autres habitations mais il n'a pas pris partout...

Les lignes qui suivent sont inspirées plus que largement par l'article d'Albert Gilon paru dans le *Guetteur Wallon* d'octobre 1973 ainsi que par le témoignage de Jules Delchambre.

Depuis le 1^{er} août 1914, date de la mobilisation générale, tous les rappelés de Temploux ont rejoint leur unité, la plupart au 13^e de Ligne au fort de Suarlée.

Le soir du 22 août 1914, les premiers fantassins allemands entrent dans Temploux. Madame Louis Delchambre qui les aperçoit en fermant ses volets, est interpellée par un officier. Il veut savoir s'il y avait encore des sentinelles dans les environs. Elle lui répond que "non", sauf peut-être au-dessus du Pavé de Suarlée. Les fantassins allemands s'étaient couchés sur le bord de la route. L'officier allemand demande à boire pour ses hommes. Lui ayant offert de la bière ou de l'eau, Mme Delchambre apporte un seau d'eau, mais l'officier, méfiant, l'oblige à boire la première. Les soldats prennent ensuite la direction de Namur.

Le 23 août, un incident se produit à Boquet. Après la découverte d'un uhlan¹ tué par un soldat français, Mr René Visart de Bocarmé est pris comme otage par les Allemands en furie. Ramené au château, il est jeté dans un box de ses écuries et livré à des soldats ivres et déchaînés. Une rangée de mausers (fusils allemands) s'aligne. A la stupeur générale, un officier va droit à sa victime prochaine et lui dit en français: "Vous êtes Monsieur Visart de Bocarmé ? - Oui... - Vous avez monté en course à Essen, l'an dernier avec moi. Nous avons dîné ensemble chez le prince de Furstenberg... - En effet...". Monsieur Visart de Bocarmé eut la vie sauve... miraculeusement.

(1) Uhlans: cavaliers, mercenaires des armées de Pologne, de Prusse, d'Autriche et d'Allemagne.

Le même jour, peu après 16 heures, une patrouille de ulhans trotte en direction de Suarlée, venant de Baquet déjà occupé par l'ennemi. Ils s'adressent à Georges Denet pour savoir s'il y a encore des soldats français. Le patron de l'hôtel leur répond par la négative mais, arrivés à la chapelle Saint-Joseph, les cavaliers allemands essuient le feu des sentinelles belges postées dans la drève. Plusieurs coups sont tirés et bientôt les habitants voient repasser, ventre à terre, les cavaliers dont un, gravement atteint, perd beaucoup de sang. En les voyant, Monsieur Detry, qui habite la boulangerie Namèche (n° actuel 299), dit à Madame Delchambre, tout en sortant des bottes de paille: "Mauvaise affaire pour nous, nous n'avons pas encore fini ! Et Joseph qui est parti à l'hôtel Denet et qui ne revient pas!".

Les Allemands sont en rage et se mettent en branle pour les représailles. Le premier civil qu'ils trouvent est justement Joseph Detry à l'hôtel Denet. Voyant comme les événements évoluaient, Georges Denet s'était caché. Les Allemands ont probablement pris Joseph pour le fils de l'hôtelier. Immédiatement, il est saisi et attaché à un cheval qui galope vers Boquet. Ainsi ligoté, il est traîné jusqu'à Bossières où, malgré ses supplications et l'intervention de Monsieur le curé Bertrand qui le connaissait, il est collé au mur de l'église et fusillé ².

Monsieur Désiré Dethy, connaissant l'allemand, sort de sa maison pour parlementer. Il n'en a pas le temps. Fusillé à bout portant, il s'écroule dans les bras de ses enfants qui le transportèrent dans la serre où il meurt tandis que sa maison flambe comme l'hôtel Denet et la ferme Lecluselle ³.

A Temploux, le 23 août, un professeur de langues modernes du Collège de Namur a été tué sur sa porte d'entrée par un officier allemand. Avant de mourir, il a demandé à l'officier allemand la raison de cette brutalité. L'officier lui a répondu qu'il s'était mis en colère, qu'il s'était emporté à cause de quelques civils qui avaient tiré sur les allemands alors qu'ils entraient dans le village. Cette allégation n'a pas été prouvée. L'armée belge opérait encore dans le secteur et les tirsovenaient sans doute des soldats belges.

Extrait du Rapport Bryce - rapport de la commission sur les atrocités commises par les Allemands, nommée par le gouvernement de sa Majesté Britannique et présidée par le vicomte Bryce.

Pour mettre le feu, les Allemands avaient pris du foin dans des meules qui se trouvaient dans les champs en face de l'hôtel Denet. Appelé pour administrer les derniers sacrements à Désiré Dethy, le vicaire Henrion est cloué au mur pour être

(2) *Documents pour servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg* - Chanoine Jean Schmitz, secrétaire à l'évêché de Namur et Dom Norbert Nieuwland de l'abbaye de Maredsous - Ed. G. Van Oest - Bruxelles, 1920. Le chapitre tiré de ce livre et consacré à ce triste épisode est paru dans le numéro 142 de *Temploux Infos*.

(3) *Idem*.

exécuté. Finalement, probablement parce qu'ils avaient affaire à un prêtre, les Allemands abandonnèrent leur funeste projet.

Une troisième victime est sacrifiée à la fureur des soldats allemands, Julienne Edbalde, pensionnaire de l'hospice Saint-Joseph. Agée et sourde, elle regardait par la fenêtre lorsqu'un soldat la mit en joue et fit feu. Douze maisons furent finalement incendiées sur la grand-route. La fureur germanique se calma peu avant la maison Delchevalerie. Le docteur était apparemment parvenu à calmer les Allemands.



Des soldats devant l'hôtel Denet incendié - mai 1917

coll. Rémy Remacle

Les otages

Les fantassins allemands font sortir les hommes; quatorze otages sont emmenés. La plupart habitaient dans les premières maisons de la chaussée, les hommes des maisons suivantes avaient eu le temps de s'enfuir.

Beaucoup de personnes s'étaient réfugiées au Fayt. Monsieur Emile Visart de Bocarmé, une couverture sur les épaules, se trouvait chez Vignerone en compagnie de nombreuses personnes du village. Ils passèrent au Fayt une partie de la journée du 23 et toute la nuit du 23 au 24. De loin, ainsi que les autres habitants réfugiés à Suarlée, ils purent voir les incendies allumés au Pavé par les soudards du Kaiser.

La reddition du fort de Suarlée - Les Amis de la Citadelle, n°64, sept. 1993

>> suite page 8

Les otages étaient Auguste Delvigne, Marcel Dethy, Léon Paquet, Alexandre Bouchat et son frère Guillaume, Joseph et Emile Toisoul, Victor Materne, Joseph Detry, Désirée Genin, Jules Wilmet, Louis Ortholini, Fernand Horion et René Delchevalerie. Lorsque Albert Gilon a écrit son article, le seul survivant de ces otages qui ont tous échappé à l'horrible tragédie, a pu donner quelques détails sur cette page douloureuse de notre histoire. Fernand Horion, bien qu'habitant au *Bout du Village* se trouve au *Pavé* dans la maison qu'il habite présentement (n°3 1 8 actuel) et est pris dans toutes les embuscades. A l'officier allemand qui lui demande s'il y a encore des "manen" dans la maison, il répond "non". Croyant n'être pas compris, l'officier reprend: "Y a-t-il encore des personnes dans la maison?" - "Oui, répond-il, "il y a un malade dans le vestibule, mais il ne sait pas bouger". L'officier donne des ordres à ses hommes. Deux soldats entrent dans la maison et en sortent, sur sa chaise-longue, Monsieur Roger âgé de 80 ans. Un soldat tire quelques coups de feu par le soupirail tandis que la maison flambe. Dans la cave se trouvaient onze personnes retenant leur souffle. Heureusement, personne n'est atteint. Fernand est emmené dans le parc de Boquet où il trouve les autres otages liés aux arbres. Lui-même est attaché et un peloton d'exécution s'aligne devant eux. Déjà les mausers sont en joue lorsque paraît un officier à cheval. Les fantassins se mettent au garde à vous tandis que l'officier vocifère. Les otages sont détachés des arbres, et encadrés de soldats, sont conduits vers Saussin en longeant les fossés. A Saussin, halte avec ordre de se coucher par terre. Deux batteries allemandes tirent sur le fort de Suarlée. Ensuite, la petite troupe est conduite au château de Mazy où se trouve l'état-major allemand du général von Bülow. Ce dernier, dont l'uniforme s'orne de revers blancs, demande aux captifs pourquoi ils ont tiré sur ses soldats, qui n'ont pourtant rien fait à personne. Chacun des détenus subit un interrogatoire devant un conseil de guerre. Les otages passent la nuit au château dans l'anxiété la plus complète. Bien que connaissant l'allemand, Marcel Dethy, le fils de Désirée, ne s'est jamais trahi. De cette façon, il put surprendre de temps en temps quelques bribes sur les intentions de l'ennemi. Le matin, Guillaume Bouchat, hébété, demande à boire. Un officier allemand prend sa gourde et donne à boire à tous. Le lendemain après-midi, lundi 24 août, vers trois heures, les prisonniers sont remis à la Croix-Rouge allemande. La nuit suivante, vers trois heures du matin, ils sont dirigés vers Fleurus. Arrivés au Vieux Campinaire, ils assistent à la bataille. Les Allemands ont placé les civils belges devant eux mais les soldats français, cachés dans leurs terrils, tirent au-dessus des otages. La bataille finit vers onze heures. Le mercredi 26 août, les otages furent libérés vers onze heures.

Jean-Marie Allard

Michel Poulain

Night and Day

Superette
Librairie
Lotto

Ouvert 7 jours/7

www.night-shop.com

Boucherie, dépôt de pains, tabacs,
alcools, bières, téléphone, friandises,...

**263, chaussée de Nivelles
5020 Temploux**

Tél.: +32 81 56 84 90

Fax : +32 81 56 65 96

email: temploux@night-shop.com

La chapelle Sainte-Wivinne est sauvée



Depuis longtemps, le triste état de la chapelle Sainte Wivinne préoccupait les voisins et beaucoup de Templouois : c'est une chapelle octogonale, datant de 1747, elle est classée¹. Mais, n'étant pas entretenue, elle se dégradait...

Le lundi 9 avril 2001, lors d'une réunion mémorable, nous étions 17 habitants de Temploux, nous avons constitué une association sans but lucratif "Temploux – Patrimoine et Chapelles". Notre premier objectif était la maintenance de la chapelle Sainte Wivinne.

Cette fois-ci, ça y est ! L'asbl vient d'acquérir la Chapelle Sainte-Wivinne (par acte notarié, dont coût € 2.085,- !). Nous voilà donc propriétaires, le grand entretien peut commencer.

Pour le moment, nous avons € 4.000,- en caisse, provenant uniquement de dons de quelques habitants de Temploux, de la Brocante et de l'asbl Saint-Hilaire. La réparation de la toiture seule va sans doute coûter € 10.000,-.

Nous demandons donc une aide à la Région, cela devrait marcher. La Fondation Roi Baudouin va sans doute nous soutenir aussi.

Mais le plus important, c'est ... Temploux : le projet est ouvert à tous ! Si vous souhaitez participer à la remise en état, avec vos dix doigts (on demande menuisier, couvreur, peintres...) ou avec votre compte en banque, venez nous rejoindre, l'asbl vous attend. La chapelle Sainte Wivinne (et d'autres ?) revivront ... si nous le voulons.

Contacts : Arionne de Roy, 081 568912, Joseph Rosar, 081 567041, Guy Beaufay, 081 568040, Michel Vandersmissen, 081 568852, Frédéric Renaux, 081 566380, Jean H. Mangez 081/56.89.76.

Jean H. Mangez

(1) A l'occasion du classement de la chapelle en décembre 1987, *Temploux Infos* (n° 14 d'avril 1988) a dressé brièvement l'histoire de Sainte Wivinne et de cette chapelle.

Espace Beauté Laurent D.

féminin - masculin

Coiffure - Soins du visage et du corps - Solarium



L'été arrivant...

- ☆ L'espace beauté vous offre 2 séances de solarium gratuites sur un abonnement de 10 séances.
⇒ Promotion valable du 1^{er} au 15 avril 2003



Venez découvrir la nouvelle gamme de produits « Institut Arnaud » que nous avons spécialement choisie pour vous. Ainsi que notre gamme de maquillage « Printemps - Eté 2003 » .

- ☆ Anniversaire, fête des mères, fête des pères; n'hésitez pas à faire plaisir à l'un de vos proches, grâce à nos chèques cadeaux.

Alors, ne perdez pas une minute, poussez la porte de notre institut et entrez dans la douceur et la relaxation...

rue des trappes, 1 - tél. 081/56.97.77

Ce mois-ci, nous vous présentons les équipes des cadets et des réserves.

Nous en saurons plus le mois prochain quant aux chances de l'équipe première de se maintenir en troisième division. Croisons les doigts.

Néanmoins, deux communications importantes à signaler pour les équipes de jeunes:

- ▶ L'année prochaine, les minimes rejouent à 11 sur le grand terrain alors que cette année, ils évoluaient à 9 sur un terrain ajusté. Un appel est lancé à tous les jeunes qui sont nés en 1991, 1992 ou qui auront 10 ans avant septembre car l'effectif sera un peu juste. Pour tous renseignements, contactez Mr Desmet (081/56.69.41).
- ▶ Le tournoi des équipes de jeunes aura lieu le week-end de Pâques. Le samedi 19 avril pour les minimes, cadets et scolaires et le lundi 21 avril pour les diabolins et préminimes. Venez nombreux encourager un membre de votre famille, un ami ou une connaissance. Vous n'en avez pas ? Peu importe. Venez goûter à une ambiance sportive et festive.



LES CADETS 2002-2003

Debouts: Nicolas BODELET (entraîneur), Julien PESENTI, Jérôme CUITTE, Adrien GOBLET, Pierre HUYGHE, Bruno RASE, Chris DEFESCHE, Jérôme SOTTIAUX, François LAROCK, Adrien MASSART, Pascal PESENTI (délégué).

Accroupis: Yohan BODART, Gaëtan DESMET, Cyprien CAMBIER, François PUISSANT.



LES RESERVES 2002-2003

Debouts: Guillaume BRYGO, Jean-Christophe DAELMAN, Jean-Pierre DECKERS, Pol PIRSON, Thibault FERAILLE, ALin STREPENNE, Henri FELIX, Bertard JONCKERS

Accroupis: Fabien PIRET, Christian JONET, Serge DEROISIN, Dominique MASSART, Francis HORION, Laurent DETIENNE

Manquent sur la photo: Raphaël DALLEMAGNE, Patrick FERRAILLE, Julien HENNAU et Patrick VRANCKX.

A la mer...

La mer est là, immense
 Le printemps un peu en avance
 Le soleil en première page
 le ciel bleu sans nuage
 Le vent souffle le sable
 La petite vague imperturbable
 Les promeneurs sur la digue
 Le bateau au loin navigue



Les enfants, rois de la plage
 Les poches pleines de coquillages
 Un week-end comme ça, quelle chance
 On était un peu en vacances

Week-end ligue des familles - février 2003 - F. de Dorlodot

Le livre du mois

 **C'ETAIT BIEN - Jean d'Ormesson**

Ed. Gallimard - 2003 - 254 p.



Un soir d'été au bord de la mer, on regarde le soleil plonger dans les flots et on murmure: "c'était beau". Au sortir d'un repas aux mets onctueux, arrosés d'un vin "de derrière les fagots", on avoue: "c'était bon". Jean d'Ormesson proclame "c'était bien" en se retournant sur son passé et sur une vie déjà longue: sa vie. A l'approche de ses 78 ans, il nous livre ses réflexions à la façon d'un philosophe surpris et heureux d'être encore en vie. Et pour utiliser cette "rallonge", il écrit. Grand paresseux, il avait peu publié mais *La gloire de l'empire* et surtout *Au plaisir de Dieu* lui valurent gloire et célébrité. A 48 ans, il était le plus jeune membre de l'Académie Française.

Son livre est un bilan. comme chacun d'entre nous, il a été emporté par un temps qui invente tout avant de tout détruire. Fils de diplomate, il vécut au château de Saint-Fargeau. Enfant malingre, allergique au lait, il fut nourri aux carottes comme les lapins. Il est de plus, abonné au rhume des foins. Il retient cependant deux choses: l'absence presque constante de toute souffrance physique et "les moyens d'apprendre à compter et à lire, de fréquenter les écoles, de rencontrer grâce aux livres à qui je dois presque tout, les meilleurs esprits de tous les temps" mais ce temps-ci, il passe et très vite. "Le monde était si beau; ma vie était inutile. Qu'allais-je donc en faire à force de ne rien faire ? Car le présent est absent, à peine l'avenir s'est-il changé en présent que le présent tombe dans le passé, car le moment où je parle est déjà loin de moi. Je n'avais pas de plan de vie, mon père rêvait que j'épouserais sa carrière de diplomate, mais moi, je voulais aimer la vie et comprendre le monde".

L'école va l'attirer et principalement, l'histoire, les lettres et la philosophie. Il sera journaliste et même directeur du Figaro, secrétaire général à l'UNESCO. Voyageur et écrivain à succès, il va oublier la détresse de ses vingt ans dans une France détruite, humiliée. Il saura toujours gré au général de Gaulle d'avoir "ramassé" la France.

Son immense culture nous permet de visiter tous les coins du monde, de découvrir les plus belles oeuvres d'art, de rencontrer les écrivains de renom, de Hugo à Aragon, de Valéry à Châteaubriant et de Musset à Morand. "L'art n'a que les ressources de la vie de chacun: il change le plomb en or". S'il nous parle de l'amour, il nous peaufine des phrases dignes des plus grands poètes: "L'amour, c'est l'espace et le temps rendus sensibles au coeur" ou "Je suis plein du silence assourdissant d'aimer" et enfin cet aveu: "J'aimais les bains de mer, les femmes et les livres". Il fait sienne la phrase de Cioran "J'ai connu toutes les formes de déchéance, y compris le succès".

Il a vécu dans un des siècles les plus sanglants de l'histoire qui a vu le triomphe d'une science porteuse désormais d'autant de craintes que d'espérances. Trois sentiments dominant: la stupeur devant l'univers, l'effroi devant l'histoire et la ferveur devant la vie.

En résumé, on peut dire que cet homme, avant tout, a essayé d'être heureux dans un monde où le mal se mêle inextricablement à la recherche du bonheur. "J'ai tant aimé la vie que j'accepte la mort comme son accomplissement, laissez-moi encore un peu m'enivrer de cette vie qui m'a été donnée par le plus grand des mystères et que je n'ai cessé de bénir".

Louis Massart

20 avril

Chasse aux oeufs

Comme chaque année, le comité de la brocante de Temploux a le plaisir d'inviter tous les enfants jusque 12 ans à une gigantesque chasse aux oeufs.

C'est peut-être l'occasion, pour ceux qui n'y sont jamais venus de découvrir cette plaine de sports et de jeux aménagée avec les bénéfices des brocantes annuelles.

Bienvenue à tous le jour de Pâques (le 22 avril) à 11h.15 à la plaine de sports.



**Funérailles
& Funérarium**

BODSON

Pol-Emile Bodson

Rue de Sardanson, 64 à 5004 Bouge (Namur)

Parking aisé – Face arrêt bus ligne n° 7

Tous services – Fleurs naturelles et artificielles – Prévoyance funéraire



081/20 19 90, Jour & Nuit

Une entreprise familiale à votre service

REALISEZ VOS PROJETS TOUT EN MAINTENANT VOTRE BUDGET EN EQUILIBRE

Une nouvelle voiture, un lointain voyage, un superbe salon ou des nouveaux châssis, tout est possible grâce à notre gamme de prêts à tempérament à des tarifs très compétitifs :

Exemples* :

- x Nouvelle voiture à 15.000 EUR :
remboursement mensuel en 60 x 282.30 EUR
- x Salon à 10.000 EUR : 48 x 246.29 EUR
- x Châssis à 10.000 EUR : 60 x 192.38 EUR



Envie de construire ou d'acheter un chez-soi ?
Diverses formules de
crédit-logement s'offrent à vous.
Taux à partir de 3.50 % !!!

Exemples pour un prêt de 125.000 EUR*

- | | |
|--|------------|
| x Fixe 30 ans : | 714.13 EUR |
| x Variable 1/1/1 (+3%/-3%) 20 ans | 721.36 EUR |
| x Semi-variable 10/5/5 (+5%/-5%) 20 ans | 808.74 EUR |
| x Fixe 20 ans : remboursement mensuel de | 837.70 EUR |
| x Choix d'autres possibilités | |

*Nous sommes à votre disposition du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Fermeture le mercredi après-midi*

Bureau REMACLE R.

Rue Carrière Garot, 15

(en descendant vers l'Essentiel, prendre à gauche avant la boulangerie)

081/56 69 86 ou 081/56 77 19

fax 081/56 96 86

* tarifs en vigueur au 14/03/2003